

Message d'Équinoxe Équinoxe de printemps, 2026

À l'approche de l'équinoxe de printemps, l'un des deux jours de l'année où la durée du jour est exactement égale à celle de la nuit, nous assistons à un rappel frappant de la périodicité de la nature. Dans l'Antiquité, la survenance des équinoxes était l'un des phénomènes des plus subtils démontrant cette périodicité. Bien entendu, l'exemple le plus évident était les levers et couchers quotidiens du soleil. Suivait le cycle des 28 jours de croissance et décroissance de la lune. L'allongement et le raccourcissement des heures de lumière diurne se produisent selon un cycle dont l'accomplissement nécessite une année entière et, pour l'humanité, ce schéma répétitif fut peut-être la première indication de ce que notre planète tourne autour du soleil, plutôt que l'inverse.

Au fil du temps, l'humanité a découvert d'autres phénomènes ayant une nature périodique ou vibratoire. Les planètes se déplacent dans les cieux selon des modes pouvant prendre des dizaines d'années avant de se répéter. Une corde fortement tendue, une fois pincée, vibre avec une forme unique et particulière. En fait, si l'on suivait la trajectoire de la durée du jour au long d'une année et en faisait un graphique, on constaterait qu'elle épouse exactement la même forme que celle d'une corde de guitare en vibration ou d'une ondulation se déplaçant sur un étang. Les points d'équilibre que nous reconnaissons comme des équinoxes, se produisent deux fois au cours d'une année. Les points d'équilibre des ondulations sur un étang surviennent plusieurs fois par seconde, mais leur nature est identique. Le même schéma a lieu partout dans la nature. Des vagues de l'océan jusqu'aux fonctions mathématiques décrivant les systèmes abstraits de la mécanique quantique, la forme est identique. Les vibrations de l'air que nous appelons « son » surviennent des milliers de fois par seconde ; les vibrations des champs électromagnétiques que nous nommons « lumière » peuvent se produire bien plus que des trillions de fois par seconde. Quant à notre système solaire, il se déplace en un mouvement d'aller et retour à travers le plan galactique de la Voie lactée selon un cycle qui n'a lieu qu'une fois environ tous les trente millions d'années. Pour autant, la forme est toujours la même. Et le monde extérieur n'est pas seul à obéir à des cycles. Dans nos vies personnelles également, nous avons notre cycle quotidien d'éveil et de sommeil, ainsi que divers cycles physiologiques et psychologiques sur des échelles de temps de l'ordre de semaines et de mois. Nous vivons des cycles économiques et politiques dont les échelles de temps peuvent être de l'ordre de mois, d'années, de décennies et de siècles.

En tant qu'aspirants spirituels, il nous est impossible d'échapper à la nature cyclique de la création. Même les Maîtres de Sagesse sont soumis aux flux et reflux de la vie. Nous ne pouvons trouver à échapper à la nature cyclique de la création, mais nous pouvons chercher à la transcender. Pour la Qabalah, la sephirah Kether, la sephirah la plus élevée sur l'arbre de vie, a pour nom « le commencement des tourbillons », et les autres sephiroth sont toutes, sans exception, des expressions de cette énergie vibratoire tourbillonnante qui imprègne l'univers et s'exprime en chaque aspect du vivant. Mais il est quelque chose au-delà de Kether. Quelque chose d'ineffable, d'indescriptible. De même que le temps prend sa source dans l'atemporel, la nature vibratoire de la création trouve sa source dans l'incrédible. Il est de notre objectif, de notre travail, en tant qu'aspirants spirituels, de trouver en nous-mêmes cet espace atemporel et immuable. Ainsi que nous le disons dans notre rituel d'harmonisation vibratoire : « À travers tous les changements, j'ai porté témoignage d'un Dieu qui ne change jamais. »

Le jour de l'équinoxe est un moment propice pour nous rappeler nos aspirations et nous redédier de nouveau à les déployer dans nos vies.